

## Mireille Mathieu "Le Quinze Juillet"

Visit "[Le Quinze Juillet](#)" on MotoLyrics.com

Ta voix murmurait,  
Tranquille et sere,  
Comme un vieux disque qu'on écoute,  
Un verre de whisky à la main.  
Sous la véranda on s'installe,  
Dans un bruit feutré de sandales,  
Devant un parterre de fleurs,  
Le quinze juillet  
à cinq heures.  
Le vent s'appruise  
Sur la remise,  
Où mon piano s'endort enfin,  
Après une nuit de chagrin.  
Sous le parasol du feuillage,  
Le vent feuillette page à page  
Le livre de notre bonheur,  
Le quinze juillet  
à cinq heures.  
Dans la maison de Frédéric,  
Tu as classé quelques bouquins,  
Tu as disposé quelques fleurs,  
Cueillies fraîches de ce matin,

? ta main une cigarette gr?sille,

On mange du melon,

Hormis la chanson des frelons

Nous n'â'avons plus rien dans la t?te.

Dans la maison de Fr?d?ric,

?blouis comme deux enfants,

Tu me parles d'â'anciens amants,

Moi, de mes ma?tresses d'â'avant,

Tu croques du raisin bien tendre,

Des grappes lourdes couleur d'â'or.

Je ferai du caf? tout ? l'â'heure,

Le quinze juillet

? cinq heures.

Presque irr?elle,

Tu es si belle,

Entre mes cils tu apparais

Comme une dame d'â'il y a longtemps,

Que j'â'ai aim?e ailleurs peut-?tre.

Il faut que j'â'?crive une lettre

Comme un vieil ami qui se meure,

Le quinze juillet

? cinq heures.

Demain c'â'est triste,

La vie d'â'artiste

Visit [Mireille Mathieu](#) page on MotoLyrics.com, to get more lyrics and videos.